

Pour une transition énergétique décarbonée ... et démocratique : des énergies "vertes" (nucléaire et renouvelables) !

par **Luc Brossard (physicien CNRS)**

Jeudi 14 juin 2018 de 20h30 à 23h

Salle de réunion n°1 de la Maison des Associations
(3, place Guy Hersant, Toulouse, métro Empalot)

Après l'exposé d'Hubert Cros sur les énergies dites renouvelables, je m'attacherai à montrer en quoi le nucléaire aurait pu (et devra) être tout aussi "vert" que le solaire, l'éolien, l'hydrolien, etc. Vert et tout aussi (et surtout) pacifique ! Alors, loin des peurs irrationnelles et des clichés sur l'irresponsable et démagogique *sortir du nucléaire*, soyons adultes et faisons preuve d'un esprit critique plus que jamais nécessaire :

Pour préserver les espèces vivant sur notre planète-mère (la *pachamama* des amérindiens) du réchauffement climatique, il convient d'abord de prendre conscience des désastres écologiques et humains causés par un Capital avide d'exploiter les ressources humaines et naturelles pour en tirer profit. Pour s'y opposer, il faudrait donc que les peuples s'unissent pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre (CO₂, CH₄, etc.). Pour y parvenir, il faudra réduire le pouvoir nocif des industriels (pétroliers, gaziers, cimentiers) dont la seule fonction est de nourrir leurs actionnaires et des bureaucrates (privés et publics) à leur service.

Ensuite, il me paraît nécessaire d'arrêter de se gausser de mots qui par magie transfigureraient la réalité concrète : les "renouvelables" ne sont pas si vertes que cela car il faut bien des industries chimiques pour fabriquer soit le socle en ciment des éoliennes et le néodyme (importé) de leurs alternateurs, soit le silicium (issu de la silice SiO₂ ou du silane SiH₄). Ce silicium importé doit ensuite être dopé (soit au Phosphore ou à l'Arsenic, soit au Bore, etc.) pour fabriquer des panneaux photovoltaïques : tout ceci produit du CO₂ !

Enfin, il me semble tout aussi nécessaire de contextualiser le nucléaire dans le contexte de guerre froide dans lequel cette technologie s'était développée, contexte qui perdure. Ainsi, je présenterai les différentes technologies utilisant l'émission de neutrons soit naturellement lents, soit accélérés (donc rapides) :

. Les neutrons lents utilisent la filière à l'Uranium 235 de nos 58 REP (Réacteur à Eau Pressurisée) et dans les EPR (Evolutionary Power Reactor de Taishan, Olkiluoto, Flamanville, Hinkley Point, etc.)

. Les neutrons rapides utiliseront la filière Uranium 238-Plutonium dans des surgénérateurs ASTRID et des ROP (Réacteurs à Onde Progressive), filière qui permettra de brûler nos déchets et transformerait la France en Qatar du nucléaire

Sans oublier la fission pacifique des sels de Thorium fondus qui peut utiliser tout aussi bien des neutrons lents que rapides mais qui n'intéresse pas les lobbies militaro-industriels ... (*). Sans oublier non plus l'hypothétique fusion des noyaux de deutérium D₂ et de tritium T₂ dans le projet international ITER !

Mais ces avancées technologiques peuvent très bien se réaliser sous l'égide d'un Capital qui sait déjà se verdir, sans pour autant assurer une démocratie nécessitant une surveillance (lanceurs d'alerte) et un pouvoir effectif des salariés (CA, CHST) et des associations de citoyens habitant à proximité de toute industrie présentant des risques (centrales nucléaires et industries chimiques Seveso dont on tait les déchets ô combien toxiques pour l'environnement et l'humain, etc.) : le risque zéro n'existe pas, même pour les renouvelables !

(*) car ne produisant pas de Plutonium ...

Luc Brossard, d'Espaces-Marx